

pure farine, de miel & d'huile: vous avez acquis une parfaite beauté, & vous êtes parvenue jusqu'à être Reine. Votre nom est devenu célèbre parmi les peuples à cause de l'éclat de votre visage. . . Et après cela vous avez mis votre confiance en votre beauté; vous vous êtes abandonnée à la fornication dans votre gloire. . . Vous avez pris de vos riches vêtements pour en faire les ornements de vos hauts lieux. . . Vous avez pris de mon or & de mon argent que je vous avois donné, & qui servoit à vous payer; & vous en avez formé des images d'hommes auxquelles vous vous êtes prostituée. . . Vous leur avez présenté comme une oblation d'agréable odeur, le pain que je vous avois donné, & la plus pure farine, l'huile & le miel dont je vous avois nourrie. Voilà ce que vous avez fait, dit le Seigneur Dieu. Vous avez pris vos fils & vos filles à qui vous aviez donné la vie, & qui étoient à moi, & vous les avez sacrifiés à ces idoles pour être dévorés par le feu. . . Et après toutes ces abominations, vous ne vous êtes point souvenue des jours de votre jeunesse, où vous étiez toute nue, pleine de confusion, & toute souillée d'un sang impur. Malheur à vous à cause de toutes ces méchancetés, malheur à vous, dit le Seigneur Dieu. . . Voici ce que dit le Seigneur Dieu. . . Je vais assembler contre vous tous ceux que vous avez aimés, & auxquels vous vous êtes prostituée. . . Je leur découvrirai votre honte, & toute votre infamie paroitra devant eux. Je vous jugerai comme on juge les femmes adultères, & qui ont répandu le sang, & je serai répandre le vôtre dans un transport de fureur & de jalousie. . . Tout le monde dira de vous, ce qu'on dit d'ordinaire: Telle mere, telle fille. Vous êtes la fille de votre mere, qui a abandonné son époux & ses enfants; & vous êtes la sœur de vos sœurs, qui ont abandonné leurs époux & leurs enfants. . . Votre sœur plus grande qui habite à votre gauche, est Samarie avec ses filles; votre sœur plus petite que vous, & qui habite à votre droite, est Sodome avec ses filles. . . Je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que ce qu'a fait Sodome votre sœur avec ses filles, n'est pas si criminel que ce que vous & vos filles avez fait. Voici quelle a été l'iniquité de Sodome votre sœur: c'a été l'orgueil, l'excès des viandes, l'abondance de toutes choses, & l'oisiveté où elle étoit, elle & ses filles. Elles ne tendoient point la main au pauvre & à l'indigent: elles se sont élevées, & ont commis des abominations devant moi. C'est pourquoi l'ayant vu, je les ai détruites. Samarie aussi n'a pas fait la moitié des crimes que vous avez commis; mais vous avez surpassé l'une & l'autre par vos excès, & vos sœurs pourroient paroître justes en comparaison de toutes les abominations que vous avez faites. Portez donc vous-même votre confusion. . . vous qui avez justifié vos sœurs. Je les rétablirai, en faisant revenir les captifs de Sodome & de ses filles, aussi-bien que les captifs de Samarie & de ses filles; & je vous rétablirai comme elles, en ramenant vos captifs avec les leurs. (a). . . Votre sœur Sodome & ses filles retourneront à

(a) Il faut remarquer que ce que dit ici Ezéchiel, des captifs de Sodome & de ses

leur ancien état: Samarie & ses filles retourneront aussi à leur ancien état: & vous & vos filles vous retournerez de même à votre premier état. . . Je me souviendrai de l'alliance que j'ai faite avec vous dans les jours de votre jeunesse, & je contracterai avec vous une alliance éternelle. Vous vous souviendrez alors de votre vie, & vous serez couverte de confusion, lorsque vous recevrez avec vous vos sœurs aînées avec vos sœurs puînées: & je vous les donnerai pour être vos filles, mais non par une alliance qui vienne de vous. J'établirai alors mon alliance avec vous; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur: en sorte que vous repassiez votre vie dans votre souvenir, & que vous en soyez confondue, sans oser seulement ouvrir la bouche dans la confusion que vous en aurez, lorsque je vous deviendrai propice, en vous pardonnant tout ce que vous avez fait contre moi, dit le Seigneur Dieu.

Saint Jérôme expliquant cette prophétie, remarque qu'en général dans les divines Ecritures, le nom de Jérusalem peut être pris en quatre sens différents: (a) *Quatuor autem modis intelligi potest Jerusalem.* Il peut signifier ou cette Jérusalem terrestre qui a été brûlée par les Babyloniens & par les Romains; ou la Jérusalem céleste, considérée comme l'assemblée des premiers-nés; ou l'Eglise de Jesus-Christ, à laquelle convient particulièrement le nom de Jérusalem, qui signifie vision de paix; ou enfin l'ame de chacun de ceux qui voient & connoissent Dieu par la foi: *vel hæc quæ Babylonio & Romano igne succensa est; vel celestis primitivorum; vel Ecclesia quæ interpretatur visio pacis; vel animæ singulorum, quæ fide cernunt Deum.* Ensuite après avoir expliqué de la Jérusalem terrestre tout ce que le Seigneur dit des biens dont il a comblé Jérusalem, il ajoute: (b) » Pour ne pas nous arrêter ici sur chaque parole, & ne pas causer d'ennui au Lecteur par la grosseur du volume, il suffira de remarquer que tout ce que nous disons de Jérusalem, nous n'avons qu'à le rapporter à l'Eglise: *Omne autem quod dicimus de Jerusalem, ne in singulis hæreamus, & librorum magnitudinem tedium legentibus faciat, referamus ad Ecclesiam.* Car, ajoute-t-il, si Jérusalem est notre mere, comme dit l'Apôtre, il en résulte que notre mere étant l'Eglise, Jérusalem est l'Eglise, mere des premiers-nés qui sont écrits dans le ciel: *Si enim Jerusalem,*

infiidélités, montre assez que selon la lettre il ne parle pas de l'ancienne Sodome qui fut consumée par le feu du ciel, à cause des abominations dont ses habitants s'étoient rendus coupables. Il paroît que cette Ville avoit été rétablie, & qu'ensuite ses habitants ayant irrité le Seigneur par de nouveaux crimes, avoient été subjugués & emmenés en captivité peut-être par Salmassar, comme le pense D. Calmet, ou au temps d'Atarhadad, comme le pense G. Sanfon. Voyez la *Dissert. de D. Calmet sur Sodome & Gomorre*, à la tête de la Genèse; & celle de G. Sanfon sur les Villes de la Pentapole dans le III. Tome de la Géographie sacrée, mise au jour par M. Robert. — (a) *Hieron. in Ezéch. xvi. Tome III. col. 78; nov. edit. — (b) Ibid. col. 792.*

» *juxta Apostolum, mater nostra est; mater autem nostra Ecclesia est; con-*
 » *sequenter Jerusalem Ecclesia est, mater primitivorum qui descripti sunt*
 » *in calis.* » Il vient ensuite au parallèle des trois sœurs, & il dit : (a)
 » Selon le sens tropologique ou moral, Samarie & Sodome, c'est-à-
 » dire, les Hérétiques & les Païens, sont souvent coupables de moins
 » dres crimes que ne le sont ceux qui sont regardés comme citoyens
 » de Jérusalem, comme membres de l'Eglise. *Porro secundum tropolo-*
 » *giam, Samaria & Sodoma, id est, Hæretici & Eihnici, sæpè leviora*
 » *committunt, quàm hi qui putantur Jerusalem, hoc est, Ecclesiastici.* »
 Enfin il vient aux promesses faites aux trois sœurs, & après avoir rap-
 porté l'opinion des Juifs & des Judaïsants, qui prenant ces promesses
 dans un sens grossier & charnel, prétendoient qu'elles auroient un ac-
 complissement littéral au temps de l'avènement du Messie, & dans ce
 regne de mille ans qu'ils attendoient, il ajoute : (b) » Pour nous, laissant
 » au jugement de Dieu la connoissance parfaite de ces choses, ou
 » plutôt confessant bien clairement qu'après le second avènement de
 » Jésus-Christ notre Sauveur, il n'y aura rien de bas, rien de terrestre,
 » mais seulement le royaume céleste, qui est promis dans l'Evangile
 » même : *Nos autem horum perfectam scientiam Dei judicio relinquentes,*
 » *inmò liquidò constentes, post secundum adventum Domini Salvatoris*
 » *nihil humile, nihil futurum esse terrenum; sed regna cœlestia quæ pri-*
 » *mum in Evangelio promittuntur: nous disons que tout cela a été ac-*
 » *compli, & s'accomplit encore tous les jours dans l'état présent de*
 » *l'Eglise: Hoc dicimus, quòd in Ecclesia statu cuncta completa sint, &*
 » *quotidiè compleantur.* Sodome retourne à son ancien état, lorsque
 » l'ame auparavant païenne & impie revient à la nature de son origine,
 » & reconnoît son Créateur : *Sodoma revertitur in antiquum statum, quando*
 » *natura sua reddita gentilis prius & impia anima intelligit Creatorem.* Sa-
 » marie recouvre son ancien bonheur, lorsque méprisant & rejetant
 » l'erreur des Hérétiques, elle se réunit à la doctrine des vrais Chré-
 » tiens, & à leur foi : *Samaria recipit antiquam beatitudinem, Hæreti-*
 » *corum errore contempto, & juncta doctrina & fidei Christiana.* Et
 » lorsqu'elles seront ainsi rétablies dans leur ancien état, Jérusalem qui
 » est l'Eglise, ainsi nommée d'un nom qui signifie vision de paix, sera
 » aussi rétablie dans son ancien état : *Cumque illa reversa fuerint, &*
 » *Jerusalem visio pacis, quæ interpretatur Ecclesia, revertetur in pristi-*
 » *num statum.* »

Saint Jérôme explique aussi dans le même sens le parallèle des deux
 sœurs Oolla & Oolibà : » Quant au sens anagogique ou spirituel, dit-
 » il, (c) nous avons montré plus au long sur la prophétie d'Osée, ce

(a) *Ibid. col. 805. — (b) Ibid. col. 808. & seq. — (c) Hieron. in Ezéch. xxiii. Tom. III. col. 854. & seq.*

» que

» que signifie Joseph, Ephraïm, Samarie & Israël; & comment elles
 » sont opposées à la maison de David & à Jérusalem qui signifie l'E-
 » glise : *Juxta anagogen, in Osée Propheta quid significet Joseph, Ephraïm,*
 » *Samaria & Israel, & quomodo contraria sint domui David & Jerusa-*
 » *lem, quæ significat Ecclesiam, plenius disseruimus.* » Il suppose ici ce
 qu'il a établi dans son Commentaire sur Osée, que Samarie représente
 les Hérétiques; & lorsqu'il vient à comparer les infidélités d'Oolla &
 d'Oolibà, il s'exprime ainsi : (a) » Selon le sens tropologique ou mo-
 » ral, il est difficile de comprendre comment l'Eglise peut surpasser
 » les excès même de l'hérésie : *Porro secundum tropologiam, difficilis in-*
 » *telligentia, quomodo Ecclesia hæreticam vincat libidinem: Si ce n'est*
 » que peut-être nous puissions dire, que le serviteur qui connoît la vo-
 » lonté de son maître, & ne la fait pas, sera puni plus sévèrement;
 » & que les crimes que commettent les Hérétiques, c'est hors de l'E-
 » glise qu'ils les commettent; & s'ils sont naufrage, c'est parce qu'ils
 » sont hors de l'Arche: mais ceux qui appartiennent à l'Eglise, ceux
 » qui sont dans l'Eglise, sont bien plus dignes de châtement, si tandis
 » qu'ils sont profession de suivre la vraie foi, ils imitent les vices des
 » nations infidèles telles que les Assyriens & les Chaldéens, & se lais-
 » sent attirer par les diverses couleurs sous l'image desquelles le péché
 » s'offre à eux pour les séduire : *Nisi fortè possimus hoc dicere, quòd*
 » *servus qui scit voluntatem domini sui, & non facit, vapulabit multis:*
 » *& quòd Hæretici foris nefanda committant, & extra Arcam Noè nau-*
 » *fragio pereant; Ecclesiastici autem si veram fidem sequentes, Assyria at-*
 » *que Chaldaea imitentur vitia, & discolors sequantur imagines peccato-*
 » *rum, majoribus digni sint cruciatibus.* » Et en parlant des vengeances
 du Seigneur sur Oolla & Oolibà, il s'exprime ainsi : (b) » Ces cho-
 » ses peuvent encore s'entendre de ce qui est arrivé après la venue de
 » Jésus-Christ, & on peut dire que des hommes justes d'entre les na-
 » tions ont alors jugé les Samaritains & les Juifs; la justice même &
 » la vertu de ces hommes fideles comparée avec les crimes de ces
 » hommes prévaricateurs, suffisoit pour les condamner: c'est par ce pa-
 » rallele même que ces hommes justes ont condamné & livré en proie
 » ces prévaricateurs, à qui le Seigneur avoit dit: Votre demeure res-
 » tera déserte, &c. *Possunt hac & post adventum Christi intelligi, quòd*
 » *viri justi de populis nationum, ipsi Samaritanos & Judæos comparatione*
 » *sui judicent, & tradant eos ad devorandum, quibus Dominus dixerat:*
 » *Relinquetur vobis domus vestra deserta, &c.* Et la punition de ceux-
 » ci doit être, dit ce Pere, un sujet de crainte pour les Gentils, pour
 » ceux même des Gentils qui ont cru en Jésus-Christ; ils doivent ap-
 » préhender d'être traités eux-mêmes comme Samarie & comme Jérusalem.

(a) *Ibid. col. 856. — (b) Ibid. col. 860.*
 Tome X.

» salem, s'ils se rendent coupables des crimes que Samarie & Jérusalem ont commis: *Quorum pana Gentibus timor est, immò his qui ex Gentibus crediderunt; ne similia patiantur, si ea fecerint, que fecit Samaria & Jerusalem.* »

V.
Suite des réflexions sur les prophéties d'Ezéchiel, & particulièrement sur le parallèle des deux sœurs Oolla & Ooliba, & des trois sœurs, Samarie, Jérusalem & Sodome.

Cette dernière réflexion nous donne lieu de considérer sous un nouveau point de vue la parabole des deux sœurs Oolla & Ooliba. Samarie, que saint Jérôme regarde principalement comme un symbole qui représente les Hérétiques, peut aussi très-bien représenter les Juifs incrédules. Lui-même le reconnoît ailleurs. (a) Et c'étoit aussi la pensée d'Origène, lorsqu'expliquant le parallèle des deux maisons d'Israël & de Juda représentées par Jérémie comme deux sœurs, il disoit: (b) » La maison d'Israël, c'est le peuple Juif; la maison de Juda, c'est nous-mêmes. » Oresme, fameux Docteur de Paris & Evêque de Lisieux, le célèbre Gerson, & Clément son disciple, vivement frappés des maux dont l'Eglise étoit affligée de leur temps, ont souvent rappelé les reproches & les menaces que les Prophetes adressoient aux enfants de Juda, & ont insisté particulièrement sur le parallèle des deux sœurs Oolla & Ooliba, posant pour principe que Samarie est la figure de la Synagogue, & Jérusalem celle de l'Eglise. Leurs expressions sur cela n'ont rien de plus fort que celles de saint Jérôme, qui dans ses Commentaires sur les Prophetes est continuellement occupé à appliquer à l'Eglise ce qui est dit de Jérusalem: (c) ou plutôt à appliquer à l'Eglise les promesses faites à Jérusalem, & aux prévaricateurs qui se trouvent dans l'Eglise les reproches & les menaces que les Prophetes adressent à Jérusalem. Car c'est ainsi qu'il faut entendre les expressions vives de ce saint Docteur, lorsqu'il explique les paroles des Prophetes, il s'exprime en ces termes: (d) » Tout ce que nous avons dit de Jérusalem & de la Judée selon ce qui regarde l'histoire, rapportons-le à l'Eglise de Dieu, lorsqu'elle offensera Dieu: *Quidquid juxta historiam de Jerusalem diximus & Judaa, referamus ad Ecclesiam Dei, cum offenderit*

(a) Hieron. in *Osè* x. col. 1305. *Dicant montibus, Operite nos, &c. Quod Dominus in ultimo tempore copivitatatis Judaica dicit esse complendum. Quidquid ergo nunc contra decem Tribus, sive contra omnem dicitur Israel, sciamus novum etiam ad totum populum posse transferri: ut quando Romani ceperint Jerusalem, &c. Et alibi. (b) Orig. Homil. 4. in *Jerem.* edit. Huelli, 1679. (c) Hieron. in *Ezech.* col. 724. *Verborum nã ista panis contritio etiam in nostra invenitur Jerusalem, &c. Et col. 728. Hoc idem & in Ecclesia intelligendum est, &c. Et col. 730. Quod non solum tunc in Jerusalem factum est, sed & in nostra fit Jerusalem, &c. Et col. 740. Caterum & in nostra Judaa... quando multiplicata fuerint iniquitates, & refrigeret multorum charitas, omnes manus bonorum operum dissolvuntur, &c. Et col. 744. Hæc quotidie in Ecclesia requiruntur, &c. Et col. 748. Quod quidem potest & de nostra Jerusalem, nostroque templo intelligi, &c. Et col. 768. Possimus juxta anagogen habitantes Jerusalem credentes Christo dicere, qui habitant in Ecclesia. Et col. 769. Quidquid autem eo tempore Israelitico populo dicebatur, hæc nunc refertur ad Ecclesiam. Et alibi passim. (d) Hieron. in *Jerem.* col. 550. & seq.**

» Deum. » C'est-à-dire, comme il l'explique aussi tôt: » Lorsqu'un lieu de cette Eglise où se trouvoit auparavant l'assemblage des vertus & une joie pure & sainte, se trouvera alors une multitude de péchés, & une abondance de tristesse: *Ut ubi quondam erat virtutum chorus atque lætitia, ibi peccatorum & marorum multitudo versetur.* » Et aussitôt il répète la même expression: (a) » Tout ce qui s'entend historiquement contre Jérusalem, se rapporte à l'Eglise lorsqu'elle offensera Dieu: *Quidquid autem, ut supra diximus, in historia intelligitur contra Jerusalem, refertur ad Ecclesiam, cum offenderit Deum.* » Saint Augustin se sert aussi d'une expression semblable, lorsqu'il dit: (b) » Qu'un jour l'assemblée des fideles offensera aussi elle-même le Seigneur: *Et ista te offensa est:* » ce qui ne peut s'entendre que de la multitude des prévaricateurs qui se trouvent quelquefois mêlés sur la terre avec les justes dans le sein de l'Eglise. Par elle-même toujours pure, & toujours sainte, cette chaste épouse du Dieu vivant ne prend aucune part aux péchés de ses enfants: mais au contraire elle en fait le sujet de ses gémissements & de ses larmes. Lors donc que les Peres & les Interpretes lui appliquent les reproches mêmes & les menaces des Prophetes, c'est parce qu'au milieu d'elle se trouvent des hommes prévaricateurs qui lui appartiennent, & que saint Jérôme appelle par cette raison, *Ecclesiastici viri*, des hommes qui sont de l'Eglise, qui appartiennent à l'Eglise, qui sont membres de l'Eglise: c'est sur ces hommes prévaricateurs, que tombent les reproches & les menaces des Prophetes. Et c'est en ce sens qu'on peut considérer les deux sœurs Oolla & Ooliba, ou Samarie & Jérusalem, comme étant, l'une la figure de la Synagogue, & l'autre la figure de l'Eglise.

Mais Ezéchiel parle aussi d'une troisième sœur; & cette troisième sœur pourroit représenter l'Eglise Grecque. Vicédominus, l'un des Théologiens du Concile de Trente, compare ainsi ces trois peuples dans un discours qu'il prononça en présence du Concile. Il expliquoit l'Evangile du XXIV. Dimanche après la Pentecôte, où Jesus-Christ parle des signes qui doivent précéder la ruine de Jérusalem, & son dernier avènement: & remarquant que dans ce texte les signes de la ruine de Jérusalem, se trouvant mêlés avec ceux du dernier avènement de Jesus-Christ, de sorte qu'il est même difficile de les distinguer, il disoit, en s'adressant aux Peres de ce Concile: (c) » Ce n'est pas sans mystère, mes Peres, qu'il a été permis que cela fût ainsi; c'est afin que par cette sainte confusion de signes différents, nous comprenions qu'il n'en est aucun qui soit si propre à cette première ruine qui est celle des Juifs, que nous ne puissions appliquer à ce qui nous regarde,

(a) *Ibid.* col. 551. (b) *Aug. Enarr. in Ps. vii. n. 7.* (c) *Conc. Labb. Tom. XIV. p. 1447. & seq.*

Joseph, pour Ephraïm, & pour toute la maison d'Israël qui lui est unie. Approchez ensuite ces deux morceaux de bois l'un de l'autre pour les unir, & ils deviendront en votre main comme un seul morceau de bois. Et lorsque les enfants de votre peuple vous diront: Ne nous découvrirez-vous point ce que signifie ce que vous faites? Vous leur direz: Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Je vais prendre le bois de Joseph qui est dans la main d'Ephraïm, le bois des tribus d'Israël qui lui sont unies, & je le joindrai avec le bois de Juda pour n'en faire plus qu'un de ces deux; & ils seront dans ma main comme un seul bois. Vous tiendrez à la main devant leurs yeux ces morceaux de bois, sur lesquels vous aurez écrit, & vous leur direz: Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Je vais prendre les enfants d'Israël du milieu des nations où ils étoient allés: je les rassemblerai de toutes parts, je les ramènerai en leur pays, & je n'en ferai plus qu'un seul peuple dans leur terre & sur les montagnes d'Israël. Il n'y aura plus qu'un seul Roi qui les commandera tous; & à l'avenir ils ne seront plus divisés en deux peuples, ni en deux royaumes. Ils ne se fouilleront plus à l'avenir par leurs idoles, par leurs abominations & par toutes leurs iniquités: je les sauverai & les retirerai de tous les lieux où ils avoient péché; je les purifierai, & ils seront mon peuple, & je serai leur Dieu. Mon serviteur David régnera sur eux; ils n'auront plus tous qu'un seul pasteur; ils marcheront dans la voie de mes ordonnances; ils garderont mes commandements, & ils les pratiqueront. Ils habiteront sur la terre que j'ai donnée à mon serviteur Jacob, & où leurs pères ont habité: ils y habiteront eux & leurs enfants, & les enfants de leurs enfants jusqu'à jamais; & mon serviteur David sera éternellement leur Prince. Je serai avec eux une alliance de paix: mon alliance avec eux sera éternelle. Je les établirai sur un ferme fondement; je les multiplierai; & j'établirai pour jamais mon sanctuaire au milieu d'eux. Mon Tabernacle sera chez eux: je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple: & les nations sauront que c'est moi qui suis le Seigneur & le Sanctificateur d'Israël, lorsque mon Sanctuaire sera pour jamais au milieu d'eux. Déjà nous avons rapporté les dernières paroles de cette prophétie en parlant du premier avènement de Jesus-Christ, & de l'établissement de l'alliance nouvelle; parce qu'en effet cette prophétie a été alors vérifiée en partie. Alors parut celui que le Prophète avoit annoncé sous le nom de David; alors fut établie cette alliance de paix, cette alliance éternelle dont parle le Prophète. Mais lorsque la nation Juive sera rendue participante de cette alliance, lorsqu'elle reconnoitra pour son Prince & pour son Pasteur, celui que le Prophète a annoncé sous le nom de David, alors cette prophétie recevra un nouvel accomplissement; alors se vérifiera pleinement cette réunion dont parle le Prophète: Israël sera réuni avec Juda: ils ne feront plus ensemble qu'un seul peuple & un seul Royaume: ils auront tous le même Prince; ils seront tous participants de la même alliance. Les Juifs réunis alors aux Chrétiens, ne

feront plus avec eux qu'un seul peuple; ils reconnoîtront alors comme nous Jesus-Christ pour leur Prince & leur Pasteur; ils seront alors rétablis dans le Royaume de Dieu, dans l'Eglise de Jesus-Christ, qui est elle-même cette terre d'où ils ont été chassés: & ils auront part à cette alliance de paix, à cette alliance éternelle que Dieu a faite avec son Eglise par Jesus-Christ.

Aussi-tôt après cette admirable prophétie, Ezéchiel continue: (a) Le Seigneur me parla encore, & me dit: Fils de l'homme, tourne le visage contre Gog qui est dans la terre de Magog, ... & prophétisez contre lui, en disant: Je viens à toi, Gog: ... je te ferai sortir, toi & toute ton armée; ... & plusieurs peuples seront avec toi. ... Tu viendras dans une terre dont les habitants auront été sauvés de l'épée, tirés d'entre plusieurs peuples, & rassemblés sur les montagnes d'Israël qui étoient depuis longtemps désolées. ... Tu y viendras alors, & tu paroisras comme une tempête & comme un tourbillon, pour couvrir la terre. ... Tu ne penseras qu'à t'enrichir des dépouilles, à enlever un grand butin, & à porter ta main cruelle contre ceux qui après avoir été abandonnés, auront été rétablis; contre un peuple qui aura été rassemblé des nations, & qui commencera d'habiter au milieu du monde. ... Tu seras dans les derniers jours, & je te ferai venir sur ma terre, afin que les nations me connoissent, lorsqu'à leurs yeux j'aurai fait paroître sur toi ma sainteté, par l'éclat de mes jugements. ... J'appellerai l'épée contre Gog sur toutes mes montagnes, dit le Seigneur. ... J'entrerai en jugement avec lui; ... & je répandrai des pluies de feu & de soufre sur Gog, sur son armée, & sur tous les peuples qui seront avec lui. Je serai voir ma grandeur; je signalerai ma sainteté; je me serai connoître aux yeux de plusieurs peuples, & ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur. Le Prophète continue d'annoncer les jugements du Seigneur sur Gog & sur tous ceux qui s'attacheront à lui. Les Interpretes sont fort partagés sur le sens de cette prophétie: on ne fait si elle a eu quelque accomplissement. Il y a quelque apparence qu'elle a eu un premier accomplissement au temps & en la personne de Cambyfes Roi de Perse, qui passa sur les terres des Juifs pour aller en Egypte, & qui à son retour périt en Judée. Mais il est resté si peu de vestiges de cet événement qu'il y a des Interpretes qui refusent absolument de reconnoître avant Jesus-Christ aucun accomplissement de cette prophétie d'Ezéchiel. On pourroit peut-être découvrir quelques rapports entre cette prophétie & l'irruption des Barbares sur les terres de l'Empire Romain entièrement délivrées de la puissance des Empereurs Païens. Mais saint Jean dans son Apocalypse porte nos vues plus loin: il rappelle assez visiblement cette prophétie, & nous en montre le dernier accomplissement, lorsqu'il marque un temps (b) où saan étant délié

(a) *Ezech. xxxviii. 1. & seqq.* — (b) *Apoc. xx. 7. & seqq.*

sortira de sa prison pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog & Magog, pour les assembler au combat, en sorte que leur nombre égalera celui du sable de la mer. Je les vis, dit-il, se répandre sur la face de la terre, & environner le camp des Saints, & la Ville chérie de Dieu. Mais il descendit du ciel un feu envoyé de Dieu qui les dévora; & le diable qui les séduisoit, fut jeté dans l'étang de feu & de soufre, où la bête & le faux Prophete seront tourmentés jour & nuit dans les siècles des siècles. Et auparavant il avoit dit: (a) Je vis un Ange qui étoit dans le soleil, qui cria à haute voix, en disant à tous les oiseaux qui voloient par le milieu de l'air: Venez, & assemblez-vous pour être au grand souper de Dieu, pour manger la chair des Rois, la chair des Officiers de guerre, la chair des puissants, la chair des chevaux & de ceux qui sont dessus, & la chair de toutes sortes d'hommes, libres & esclaves, petits & grands. Et je vis la bête & les Rois de la terre, & leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui qui étoit sur le cheval blanc & à son armée. Et la bête fut prise, & avec elle le faux Prophete, qui avoit fait des prodiges devant elle, par lesquels il avoit séduit ceux qui avoient le caractère de la bête, & qui avoient adoré son image: & ces deux furent jetés tout vivants dans l'étang brûlant de feu & de soufre. Le reste fut tué par l'épée qui sortoit de la bouche de celui qui étoit monté sur le cheval blanc; & tous les oiseaux du ciel se soulèverent de leur chair. Mysteres futurs dont le sens ne sera bien développé que par l'événement.

Il y a encore un grand rapport entre le Temple qui fut montré à Ezéchiél, (b) & dont un Ange lui fit remarquer toutes les proportions, & celui dont parle saint Jean dans son Apocalypse, lorsqu'il dit: (c) On me donna une canne semblable à une verge, & il me fut dit: Allez-vous-en mesurer le Temple de Dieu & l'Autel, & ceux qui y adorent; mais laissez le parvis qui est hors du Temple, & ne le mesurez point, parce qu'il a été abandonné aux Gentils. Nous pouvons dire ici du temple ce qu'un célèbre Interprete disoit du Tabernacle sur le modele duquel le Temple fut construit: (d) L'écriture en compare les différentes parties au monde visible & invisible, qui ont été soumis à l'empire de Jesus-Christ. Elle fait regarder cet Univers comme le vestibule & le parvis qui est hors du Temple, & qui est encore abandonné aux profanations des infideles & des impies. La seconde enceinte qui est appelée le Saint, répond au ciel des bienheureux, dont l'entrée n'est ouverte qu'aux Prêtres-Rois, pour y offrir perpétuellement l'encens de leurs prières, & le parfum de leurs louanges sur l'autel d'or, qui est devant le trône de Dieu. Par le Saint des Saints, l'Apôtre veut nous faire

VII.
Suite des mystères & instructions renfermées dans les prophéties d'Ezéchiél. Remarques sur la description du Temple sur le partage de la terre de la Ville sainte, & sur les eaux qui sortent de la Maison du Seigneur.

concevoir le lieu le plus éminent du dernier ciel, où Dieu a peint ses perfections par les couleurs les plus vives, & où il a réuni tous les traits de sa beauté, de sa puissance & de sa gloire. C'est ce Sanctuaire dont l'architecte n'est pas un homme mortel, mais Dieu même. C'est là où le Pere, le Fils, & le Saint-Esprit résident dans toute leur majesté; c'est là où Jesus-Christ dispose de tout avec une pleine autorité: c'est de ce véritable Sanctuaire, qu'il est établi le souverain Pontife pour toujours par un serment irrévocable; où il n'est pas entré, comme Aaron, une fois l'année, dans l'obscurité d'une fumée d'encens, le voile demeurant toujours fermé, ni portant le sang étranger d'une victime muette, mais le sien propre; où il se présente continuellement pour nous, non devant une arche, ni devant un propitiatoire, mais devant la face de Dieu; où il exerce à découvert & sans ombre le ministère d'un sacerdoce aussi éternel que lui-même, & dont il peut seul remplir dignement les fonctions, parce qu'il est seul infiniment agréable à Dieu, qu'il est seul la source de toute justice, incapable d'aucune souillure, tendre envers les pécheurs, accessible à leurs prières, subsistant perpétuellement, n'ayant besoin de rien pour lui-même, & étant toujours exaucé pour les autres.»

A la description du Temple, Ezéchiél joint le partage de la terre promise: (a) & nous rapporterons ici les remarques & les réflexions que fait aussi sur cela le même Interprete: » Ezéchiél ne se contente pas, dit-il, (b) de prédire que les enfants d'Israël seront tous rappelés à leur ancien héritage: il fait de plus le partage de la terre promise; & il y place toutes les tribus, sans en excepter aucune, & sans accorder à l'une aucun privilège au dessus de l'autre. Il tire des alignements égaux depuis le Jourdain au Levant jusqu'à la Méditerranée au Couchant, en commençant par le Septentrion, & continuant au Midi. Dan est la première tribu dans cet ordre; Aser, Nephthali, Manassé, Ephraïm, Ruben & Juda la suivent. Entre celle-ci & les autres est placé un grand espace consacré à Dieu, où la Ville qui est unique, le Temple, l'habitation des Prêtres & des Lévites, & celle du Prince, ont un territoire borné par des mesures marquées. Et après cet espace vient la tribu de Benjamin, qui est suivie de celles de Siméon, d'Issachar, de Zabulon, & de Gad qui termine la terre promise au Midi. Ce partage & cet ordre ne furent point suivis, lorsque les Juifs retournerent de Babylone en leur pays; & personne n'y pensa. Aussi n'est-ce qu'une figure du retour de toute la nation à l'héritage de la foi & de la justice qu'elle a perdu; mais une figure admirable quand elle est bien entendue. Le territoire est réduit aux anciennes

(a) Apoc. XIX. 17. & seq. — (b) Ezéch. XL. 1. & seq. — (c) Apoc. XI. 1. 2. — (d) Regles pour l'intelligence des SS. Ecrit. Regle IX. p. 143.

» concevoir

(a) Ezéch. XLVII. 13. & seq. — (b) Regles pour l'intelligence des SS. Ecritures, IX. Vérité sur le retour des Juifs, p. 280. & suiv.

» bornes montrées à Abraham. Il n'y a rien au-delà du Jourdain. La religion est placée dans le centre, & non à l'une des extrémités, comme autrefois dans la tribu de Juda. Il n'est plus parlé de Jérusalem, ni par conséquent du Temple qui y étoit fixé. Ainsi le culte est changé, & la loi abolie. La Cité est unique; tous y ont le même droit. Ses portes sont placées vers les quatre parties du monde, afin qu'on y entre sans peine. Mais il paroît qu'on en est citoyen sans y avoir de maison. Rien de cela ne convient à une Ville matérielle, ni à un partage sensible du petit pays entre le Jourdain & la Mer, qu'une seule tribu bien réunie seroit capable de remplir. Mais rien n'étoit plus propre à marquer la conversion générale de tous les Juifs; leur ardeur égale pour la foi; leur empressement égal pour entrer dans l'Eglise; l'accomplissement égal des promesses faites pour eux à Abraham.»

Enfin ce qu'Ezéchiel dit de la Ville sainte, (a) & de ces eaux qui fortoient de la maison du Seigneur, (b) a encore beaucoup de rapport avec ce que saint Jean dit de la Jérusalem céleste, & des eaux qui fortoient du trône de Dieu. *Un des sept Anges vint vers moi, dit saint Jean, (c) & me dit: Venez, & je vous montrerai l'Epouse de l'Agneau. Et il me transporta en esprit sur une grande & haute montagne, & il me montra la grande Ville, la sainte Jérusalem, qui venant de Dieu descendoit du ciel. Elle étoit environnée de la clarté de Dieu; & l'astre qui l'éclairoit, étoit semblable à une pierre précieuse, à une pierre de jaspe transparente comme du cristal. Elle avoit une muraille grande & fort élevée, où il y avoit douze portes & douze Anges, un à chaque porte, où il y avoit aussi des noms écrits, qui étoient les noms des douze tribus des enfants d'Israël. Il y avoit trois portes à l'Orient, trois portes au Septentrion, trois portes au Midi, trois portes à l'Occident; & la muraille avoit douze fondemens où sont les noms des douze Apôtres de l'Agneau. Celui qui parloit avec moi, avoit une canne d'or pour mesurer la Ville, les portes & la muraille. Or la Ville en son assise est carrée, & elle est aussi longue que large. Il mesura la Ville avec sa canne, & il la trouva de douze mille stades; & sa longueur, sa largeur & sa hauteur sont égales. Il en mesura aussi la muraille qui étoit de cent quarante-quatre coudées de mesure d'homme, tel que paroît cet Ange. Cette muraille étoit bâtie de jaspe; & la Ville étoit d'un or pur semblable à un verre très-clair. Et les fondemens de la muraille de la Ville étoient ornés de toutes sortes de pierres précieuses. Le premier fondement étoit de jaspe, le second de saphir, le troisième de chalcédoine, le quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de bérille, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, l'onzième d'hyacinthe,*

(a) *Ezech. xlv. 1. & seqq. & xlviii. 3. & seqq. 30. & seqq.* — (b) *Ezech. xlvii. 1-3. & seqq.* — (c) *Apoc. xxi. 9. & seqq.*

le douzième d'amethyste. Or les douze portes étoient douze perles, & chaque porte étoit faite de l'une de ces perles; & la place de la Ville étoit d'un or pur comme du verre transparent. Je n'y vis point de Temple, parce que le Seigneur Dieu tout-puissant & l'Agneau en est le Temple: & cette Ville n'a point besoin d'être éclairée par le soleil ou par la lune, parce que c'est la gloire de Dieu qui l'éclaire, & que l'Agneau en est la lampe. Les nations marcheront à l'éclat de sa lumière; & les Rois de la terre y porteront leur gloire & leur honneur. Les portes n'en seront point fermées à la fin de chaque jour, parce qu'il n'y aura point là de nuit. On y apportera la gloire & l'honneur des nations. Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination ou le mensonge, mais ceux-là seulement qui sont écrits dans le Livre de vie de l'Agneau. Ensuite il me montra un fleuve clair d'une eau vive, brillant comme du cristal, qui sort du trône de Dieu & de l'Agneau. Au milieu de la place de la Ville, des deux côtés de ce fleuve, étoit l'arbre de vie, qui porte douze fruits, c'est-à-dire, qui donne son fruit chaque mois; & les feuilles de cet arbre sont pour guérir les nations. Il n'y aura plus là d'anathème, mais le trône de Dieu & de l'Agneau y sera, & ses serviteurs le serviront. Ils verront son visage, & son nom sera écrit sur leurs fronts. Il n'y aura plus là de nuit; & ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que c'est le Seigneur Dieu qui les éclairera; & ils régneront dans les siècles des siècles. Ces dernières paroles sont relatives à la description qu'Isaïe (a) donne de la même Ville qui est décrite par Ezéchiel. Le même objet occupe ces trois Prophètes: saint Jean est l'Interprète d'Ezéchiel, comme il est l'Interprète d'Isaïe.

On prétend (b) qu'Ezéchiel fut mis à mort par le Prince ou Juge de son peuple, qu'il exhortoit fortement à quitter l'idolâtrie: & on ajoute que son corps fut mis dans la même caverne où avoient été enterrés Sem & Arphaxad sur le bord de l'Euphrate. On montre encore aujourd'hui ce tombeau à quinze lieues de Bagdad sur l'Euphrate. Benjamin de Tudèle dit qu'il est situé derrière une synagogue des Juifs entre l'Euphrate & le Chaboras. Ce tombeau est sous une fort belle voûte, bâtie, dit-on, par le Roi Jéchonias, qui fut tiré de prison, & élevé en honneur, par Evilmérodac Roi de Chaldée. Ce tombeau étoit autrefois en grande vénération & fort visité. Non seulement les chefs de la captivité s'y rendoient tous les ans avec une nombreuse suite, mais aussi une foule de Perses, de Medes & d'autres peuples, y alloient par dévotion. Les Juifs y entretenoient une lampe qui brûloit continuellement devant ce tombeau. Ils se vantent de posséder le Livre écrit de la main d'Ezéchiel; ils le conservent dans une Bibliothèque au dessus

VIII.
Remarque
sur la mort
d'Ezéchiel, &
sur son tom-
beau. Pycha-
gore a-t-il vu
Ezéchiel en
Chaldée?

(a) *Isai. lx. 1. & seqq.* — (b) *Pseudo-Dorothei & Pseudo-Epiph. Vita Prophetarum. Auctores Martyrolog. Benjaminii Itinerarium.*

du tombeau ; & on le lit tous les ans dans la Synagogue le jour de l'expiation folemnelle. C'est ce que rapportent les Hébreux ; mais leur témoignage sur cela est fort suspect.

Saint Clément d'Alexandrie nous apprend (a) que quelques-uns croyoient que Nazarat Assyrien , précepteur de Pythagore , étoit le même qu'Ezéchiel. On prétend que Pythagore voyagea en Chaldée pour y voir les habiles gens qui y étoient ; & comme on suppose qu'Ezéchiel y vivoit alors dans une grande réputation , on pense que ce Philosophe curieux d'apprendre ne manqua pas de se ranger sous sa discipline. C'est ainsi que le croient ceux qui se persuadent que Pythagore a vécu du temps d'Ezéchiel. Ils supposent que c'est en ce pays que ce Philosophe Grec avoit appris ce qu'il savoit des loix de Moïse , (b) & principalement sa *Tetrachy* , (c) ou son Quartenaire , qu'on prétend n'être autre chose que le nom Hébreu *Jéhova* , qui est composé de quatre lettres dans cette langue.

Mais saint Clément d'Alexandrie n'est nullement de cet avis : il ne croit pas que Pythagore ait jamais vu Ezéchiel. Et en effet , si ce Philosophe ne vint à Babylone qu'après que Cambyse eut fait la conquête de l'Egypte , comme l'enseigne Jamblique dans sa vie ; s'il ne vint en Italie qu'au temps où Brutus délivra sa patrie du joug des Tarquins , comme le rapporte Cicéron ; (d) enfin s'il ne vint au monde que quatre générations après Numa Pompilius , vers l'Olympiade XLVII. comme le montre Denys d'Halicarnasse ; (e) l'opinion qui veut le faire disciple d'Ezéchiel est insoutenable. L'Olympiade XLVII. tombe vers l'an 590 avant l'Ere Chr. Vulg. c'est-à-dire , au temps de la captivité de Babylone , & tandis qu'Ezéchiel prophétisoit en Chaldée : & Cambyse ne conquiert l'Egypte que vers l'an 525 , environ 50 ans après l'époque des dernières prophéties d'Ezéchiel.

Les Ecrits que nous avons sous le nom de ce Prophete , ne lui sont point contestés. Ils ont tous les caractères de vérité & d'authenticité qu'on peut demander. Mais quelques-uns doutent que nous ayons tout ce qu'il a écrit. Joseph dit (f) qu'il laissa deux Livres sur la captivité de Babylone. Nous avons plusieurs prophéties d'Ezéchiel sur cet événement ; ou plutôt la plupart de ses prophéties se rapportent directement ou indirectement à ce grand objet : mais le recueil entier de ses prophéties ne forme qu'un seul Livre. L'Auteur de la Synopse attribuée à saint Athanasie semble avoir cru que ce Prophete avoit écrit deux volumes , & que l'un de ces volumes étoit perdu. Et un Auteur plus moderne ,

IX.
Remarques
sur les Ecrits
d'Ezéchiel.
Sont-ils en-
tiers ? En quoi
ils blessent la
dévotion des
Juifs, Caractè-
re du style
de ce Prophe-
te.

(a) Clem. Alex. Strom. l. 1. — (b) Vide Hermipp. apud Joseph. lib. contra Apion. & Aristobul. Judæum apud Clem. Alex. l. 1. Strom. & Euseb. Præpar. l. xiii. Hæc. de Demonstr. Evang. &c. — (c) Selden. Syntag. 2. de Diis Syriis. Godefrid. Vendelin. lib. de Pythagora Tetrachy. — (d) Cic. Tusq. Quest. l. iv. — (e) Dion. Halic. l. 11. p. 120. & 121. — (f) Jos. Ant. l. x. c. 6.

(a) aussi connu par la témérité que par la singularité de ses opinions , a prétendu montrer par Ezéchiel même , que ce que nous avons de ce Prophete , n'étoit qu'un débris d'un plus grand ouvrage. Il remarque que le Livre de ce Prophete commence par ces mots : *Et il arriva en la trentième année* ; & il en conclut que quelque chose a dû précéder cette conjonction , *Et* ; & que le Prophete a dû marquer auparavant l'époque de cette trentième année qu'il laisse indéterminée. Il prétend aussi que l'expression du Texte Hébreu au *ŷ. 3.* de ce I. Chap. signifie que le Seigneur avoit souvent fait entendre sa parole à Ezéchiel , & ne marque point que ce fût alors pour la première fois.

Mais sans prétendre soutenir qu'Ezéchiel n'ait écrit que ce que nous avons sous son nom , on peut au moins soutenir qu'il est sans preuve qu'il y ait eu quelque chose de plus que ce que nous avons. 1^o. Le recueil des prophéties d'Ezéchiel , tel que nous l'avons , pouvoit être partagé en deux parties au temps de l'Historien Joseph. Les neuf derniers Chapitres qui regardent la description du Temple & de la Ville sainte , & le partage des Tribus , peuvent avoir formé un Livre distingué des trente-neuf premiers Chapitres , qui regardent plus particulièrement la captivité de Babylone. 2^o. L'Auteur de la Synopse ayant mal compris ce que dit sur cela l'Historien Joseph , en a témérairement conclu qu'il y avoit eu un volume d'Ezéchiel différent de celui que nous avons : & par une suite de cette fausse conséquence , il a avancé que ce Livre étoit perdu. 3^o. La conjonction , *Et* ; placée à la tête du Livre d'Ezéchiel , est un hébraïsme qui ne suppose rien d'antécédent. Il y a plusieurs Livres dans l'Ecriture qui commencent ainsi : tels sont les Livres de Josué , des Juges , de Ruth , le I. Livre des Rois , le Livre d'Esdras , le Livre d'Esther , le Livre de Baruch , & le Livre de Jonas. 4^o. La trentième année dont parle Ezéchiel , avoit sans doute une époque fort connue de ceux pour qui il écrivoit : & voilà pourquoi il ne la détermine point. Nous avons fait remarquer que cette époque paroît être la fondation de la nouvelle Monarchie des Babyloniens par Nabopolassar pere de Nabuchodonosor : ainsi rien n'étoit plus connu en Chaldée ; & Ezéchiel écrivant dans ce pays n'étoit pas obligé de marquer cette époque. 5^o. Enfin ni l'Auteur de la paraphrase chaldaïque , ni les Septante , ni Saint Jérôme Auteur de la Vulgate , ni les autres Interpretes , n'ont point vu dans le *ŷ. 3.* du I. Chap. que le Seigneur ait souvent fait entendre sa parole à Ezéchiel , mais seulement qu'il lui fit entendre sa parole en cette trentième année dont il est parlé dans le *ŷ. 2.* Et il paroît bien que c'étoit la première fois , puisque la suite du Texte montre que ce fut alors que ce Prophete reçut du Seigneur sa mission. Ainsi le Livre d'Ezéchiel , tel que nous l'avons , est bien entier ; & rien ne prouve qu'il ait jamais existé aucun autre ouvrage de ce Prophete.

(a) Autor. Tractat. Theologicopolis.

Les Juifs reconnoissent avec nous comme Canonique le Livre d'Ezéchiel, tel que nous l'avons : mais ils prétendent que le Sanhédrin délibéra long-temps si l'on admettroit ce Livre dans le Canon des saintes Ecritures. Ce qui leur fait de la peine, c'est d'abord l'extrême obscurité du commencement & de la fin de ce Livre ; c'est-à-dire, la description de ce char mystérieux sur lequel le Seigneur apparut à Ezéchiel près le fleuve Chobar, & la description du Temple qui fut montré à ce Prophete, la description de la Ville sainte, & le partage des Tribus. La Synagogue croyoit devoir interdire aux jeunes gens la lecture de ces endroits obscurs : elle ne l'accordoit qu'à ceux qui avoient atteint l'âge de trente ans. Les Juifs souffrent aussi avec peine qu'Ezéchiel ait déclaré, (a) que le fils ne porteroit plus l'iniquité de son pere, tandis que Moïse dit (b) que le Seigneur venge l'iniquité des peres sur les enfans jusqu'à la troisième & quatrième génération. Ils remarquent qu'il y a quelque innovation dans ce que ce Prophete dit des sacrifices qu'on doit offrir au retour de la captivité. (c) Il y a aussi quelque légère différence entre les dimensions du Temple qui lui fut montré, & celles du Temple de Salomon ; par exemple, en ce qui regarde l'Autel des holocaustes, & la largeur des chambres qui tenoient aux côtés du Temple.

Mais Dieu ne peut-il pas modifier, changer, & abroger ses loix cérémonielles quand il lui plaît ? n'est-il pas le maître d'arrêter les effets de sa colere, & de faire miséricorde à qui il veut ? Si Ezéchiel avoit enseigné la superstition ou l'erreur ; s'il avoit autorisé le libertinage, le crime, l'idolatrie, ce seroient des raisons d'exclure ses Ecrits du Canon des Ecritures. Mais y a-t-il rien de plus pur que sa morale, rien de plus fort que les reproches qu'il fait aux prévaricateurs, rien de plus clair que ses prophéties touchant la ruine de Jérusalem par Nabuchodonosor, la captivité des Juifs sous le joug des Chaldéens, l'affranchissement & la délivrance de ce même peuple sous le regne de Cyrus, le rétablissement de Jérusalem sous le regne de ce Prince & de ses successeurs, la venue du Messie, l'établissement de l'alliance nouvelle ? Ainsi rien de plus frivole que les scrupules des Juifs sur les Ecrits de ce Prophete.

Quelques-uns pensent que ce qui a rendu pendant plusieurs siècles le Texte d'Ezéchiel presque inintelligible, c'est l'ignorance où l'on a été long-temps à l'égard des Mathématiques & de l'Architecture. Ezéchiel passé pour le plus sçavant des Prophetes. Grotius (d) le compare à Homere, à cause de la beauté de son génie, de sa vaste érudition, de ses belles sentences, de ses riches comparaisons, de ses grandes connoissances, sur-tout en ce qui regarde l'Architecture.

Il faut voir avec quelle dignité il s'exprime, lorsqu'il parle de la part

(a) *Ezech. xviii. 2. 20.* — (b) *Exod. xxxiv. 7. Deut. v. 9.* — (c) *Ezech. xlvii. 4. cum Num. xxviii. 9. & Ezech. xlvii. 6. cum Num. xxviii. 11.* — (d) *Grotius Pref. Comm. in Ezech.*

du Seigneur aux Rois de Tyr, d'Egypte & de Babylone ; avec quelle force il reproche aux Princes de Juda & aux Israélites leur idolatrie & leur impénitence ; avec quelle véhémence il s'élève contre tous les défordres de son peuple. On remarque dans ce Prophete un usage plus fréquent des similitudes, des métaphores & des figures ; peut-être parce qu'il vivoit & écrivoit en Chaldée où ce style étoit plus familier. (a) Saint Jérôme trouve que son style n'a pas autant d'élégance qu'il pourroit en avoir ; que cependant il n'a pas trop de simplicité ; mais qu'il tient un certain milieu entre ces deux extrémités : (b) *Sermo ejus nec factis disertus, nec admodum rusticus est ; ex utroque mediè temperatus.* D'autres croient que la gravité & la force étoient son véritable caractère : (c) *Gravitas & vis sunt propria.*

(a) *Basnage, Hist. des Juifs, c. 16. art. 2.* — (b) *Hieron. Pref. in Ezech.* — (c) *Fleury in not. MS. in Ezech.*

